



le  
LIEN

ORGANE MENSUEL  
DE LA  
COMMUNAUTÉ  
DE TRAVAIL  
MARCEL BARBU

LES hommes unis à la fois par l'espoir et par l'action accèdent comme les hommes unis par l'amour à des domaines auxquels ils n'accèderaient pas seuls.

ANDRÉ MALRAUX.

# "LE LIEN"

Organe de la **Communauté de travail Marcel BARBU**  
41, rue Montplaisir, VALENCE - Tél. 4-42

---

## SOMMAIRE

- VŒUX** ..... BARBU
- NOUS TE RELEVERONS** ..... BARBU
- SOUHAITS** ..... BONNARDEL
- DU CHOIX DES RESPONSABLES ET DE LA PROMOTION OUVRIERE** ..... BARBU
- LUTTE OUVRIERE** ..... RIBY
- CHEZ NOUS** : *Equipe Berceau*. — *Deuil*. — *Jeunes Ménages*. — *Nouvelle Promotion*. — *Départs*. — *Conférences*. — *Divers*. — *Statistiques*.
- TOUTE LA VIE** : **LA VIE PHYSIQUE** : *Equipe Hygiène-Santé* : Aux Postulants ; *Equipe Coopérative* : Présentation. — **LA VIE INTELLECTUELLE** : *Instruction Générale* : Cours Collège Technique. — *Histoire du Travail* : M. FARGIER. — *Equipe Artistique* : La musique au Moyen-Age : R. LUDOR. — *Equipe Bibliothèque* : Livres achetés. — Un Don comme l'Amour : R. PAGON. — *Equipe Photo* : La Photographie : CHAMPÉL. — *Equipe Journal* : Peau neuve ! — **LA VIE SPIRITUELLE** : *Service Social* : Liaison entre les Groupes Spirituels. — **LA VIE SOCIALE** : *Equipe Fêtes et Réunions* : Noël : YVONNE FAURE. — *Equipe Solidarité* : La Compensation des Absences. — *Equipe Combovin* : Présentation : ANNETT. — *Equipe Ferme Contre-effort* : Ce qu'est le contre-effort. — *Equipe Rémunération* : Organisation ; Rémunération des Epouses. — **LA VIE PROFESSIONNELLE** : *Equipe Méthodes et Moyens* : Notre Métier : R. BROZILLE.
- RECITS**. — *Outre-Rhin* : MARCEL MERMOZ FILS. — *Petite tournée au plateau de Combovin* : P. VIAL.
- LIBRES PROPOS** : *Sur un départ* : R. BROZILLE. — *Réflexion sur les notes Confiance-Camaraderie* : DEMONTEIL-MAYAUD. — *Le Problème du Montage* : R. SAVY.

*Mes chers Compagnons,*

*Mes chères Compagnes,*

AU seuil de l'an nouveau, sacrifiant à la respectable tradition, j'offre à chacun de vous et à la communauté, mes vœux les plus... Communautaires, naturellement. Il ne m'est pas possible de répondre à toutes les lettres de vœux que je reçois et, sachant qu'un bon nombre de nos amis liront ces lignes ; d'ici je les remercie et leur adresse les vœux de toute la communauté.

\* \* \*

*Nous te relèverons !*

L'année commence sous de sombres auspices. Les difficultés ne manquent pas : Electricité, matières premières, ravitaillement, matériel, vols, crimes (en une seule nuit à Valence n'y a-t-il pas eu une jeune fille tuée, deux jeunes filles poignardées)...

La situation internationale est peu réjouissante : espace vital, camps de concentration, représailles, etc... Nous pensions en avoir fini.

Je crois, Compagnons, que nous avons bien pris conscience de la misère individuelle des hommes de notre temps. Nous avons cherché une solution. A travers mille dangers, nous en avons trouvé une. Nous sommes certains d'avoir acquis le sens de la famille, et celui de la Communauté de Travail (ou de destin).

Cela n'est pas suffisant. Nous sommes prêts à porter plus haut nos préoccupations.

Il nous faut redécouvrir le sens de la Communauté nationale. Les événements qui nous accablent : infidélité de nos amis, railleries de nos ennemis, tout nous montre que s'il y a toujours une terre de France, il n'y a presque plus de Français. On n'a plus le souci du pays.

Pendant si longtemps on s'est servi de l'idée de Nation pour nous dresser contre les autres peuples que nous avons

tendance à nous méfier. Là encore, soyons maîtres de nous. Ne passons pas d'un extrême à l'autre.

Il nous faut aimer notre pays. Il nous faut œuvrer pour rebâtir la Communauté Nationale, la maison humaine pour laquelle nos pères ont tant travaillé, pour laquelle tant de nos frères sont morts.

Apprenons à connaître notre beau pays. Ainsi nous pourrions l'aimer et le servir.

Ne craignons pas de publier, chez nous, les actes de dévouement envers le pays. De chanter les chants qui exaltent l'amour de notre France. Tout ceci dans l'amour de l'humanité et pour préparer la communauté internationale. A quoi bon parler de Communauté internationale s'il n'y a pas de nations ?

Pour arriver à ce résultat, nous attaquerons la tâche par deux bouts.

A la base : l'équipe civique va donner une documentation complète sur le fonctionnement de la ville où nous habitons. Nous devons en connaître tous les besoins, toutes les richesses, tous les rouages de son administration, tous ses responsables.

Tous nous nous mêlerons à la vie locale.

L'équipe Fêtes et Réunions organisera plusieurs sorties collectives étudiées à travers la France. L'équipe Artistique va circuler dans le département.

Ce sera là, la tâche civique essentielle de cette année.

Nous allons présenter et défendre trois projets de loi sur les Communautés, préparer des chefs de Communautés et aider le démarrage de nouvelles Communautés et en particulier la communauté de Combovin.

N'êtes-vous pas enthousiasmés par l'ampleur, la beauté, la noblesse de la tâche ?

Nos vies ont un sens ! Nos vies sont pleines. Elles valent la peine d'être vécues.

C'est ainsi que nous tiendrons le serment que nous avons fait à Combovin sur la tombe du petit inconnu :

Si la France est meurtrie  
Ses gars vaillants  
Et ses filles jolies  
Lui feront ce serment  
**NOUS TE RELÈVERONS !**

M. BARBU

# SOUHAITS POUR 1946

**M**eilleurs vœux de bonheur, santé, et de prospérité pour notre chère Communauté. Espérons que l'année nouvelle sera encore meilleure que les précédentes.

**B**eaucoup de choses sont encore à faire, mais aussi que de choses ont été réalisées tant au point de vue matériel, que spirituel ou culturel.

**V**enus de tous les horizons politiques ou confessionnels nous sommes tous réunis par une profonde amitié.

**Q**uel exemple, pour le monde, je dis le monde de ceux qui veulent comprendre, c'est-à-dire mener une vie saine, droite, charitable et juste.

**J**e ne suis qu'un pauvre bougre, mais je comprends bien ces choses, je les comprends mieux que je ne les explique. Il n'y a qu'à jeter un regard autour de soi pour être fixé, ce n'est qu'hypocrisie ; c'est la lutte âpre et dure, sans amour et sans joie.

**C**omme nous sommes loin de tout cela et cette année nous tâcherons de faire mieux encore. Nous bâtissons notre chère Communauté, nous luttons, mais nous avons la joie de la voir tous les jours plus grande et plus belle. Nous la bâtissons sur le roc, et elle restera inébranlable.

**A**ttaquons cette nouvelle année avec courage, serrons nous un peu plus les coudes, car nous ne sommes pas au bout de nos peines.

**A**yons confiance, et que 1946 voit surgir de tous côtés, d'autres Communautés pour le bien-être de tous.

BONNARDEL.

# Du choix des responsables et de la promotion ouvrière

Nous vivons actuellement une phase de transformation. Les rangs des compagnons et des postulants grossissent. Il en résulte la nécessité de compléter les cadres.

D'autre part, nous devons prévoir, les besoins des Communautés nouvelles, en cadres communautaires.

Les mouvements provoqués dans les cadres ont suscité des discussions passionnées.

La thèse la plus fréquemment défendue est la suivante : Les cadres doivent être pris dans la Communauté même. A quoi servirait autrement de nous cultiver si nous trouvions toujours la route bouchée par des gars provenant de l'extérieur.

Plaçons-nous d'abord sur le plan du bien commun : Il importe de mettre à la place qu'il faut l'homme qu'il faut.

— Puis sur le plan du bon sens : Le fait d'être un bon exécutant ne démontre pas que l'on soit apte à faire un bon chef. Tel qui réussit à tel échelon échouera à l'échelon supérieur. Quelle que soit son ancienneté.

— Enfin, sur le plan de l'expérience : Il faut une très forte personnalité pour prendre la direction de ceux dont on a été l'égal et parfois le subordonné. Ce n'est pas donné à tous.

Or il faut admettre que, dans notre Communauté, il ne s'est pas dégagé, parmi les anciens compagnons, un grand nombre d'entraîneurs. Parmi les Postulants et les stagiaires quelques espoirs sont permis, mais les personnalités marquées restent rares.

Sur le plan de la valeur technique, on a un peu tendance à se monter le coup. Il y a, dans toutes les sections et services bien des progrès à faire.

Quant à l'ascendant moral, nous n'avons cessé d'agiter le grelot.

Pourquoi tant de compagnons, de postulants sont au travail mal rasés, pas toujours propres, pourquoi tant de reproches à faire au sujet de la qualité de la fabrication. Que de détails montrent la négligence des uns et le peu d'influence des meilleurs.

Nous manquons précisément d'hommes ayant du caractère, des compétences. Il faut dans ce cas ne pas hésiter à aller les chercher au dehors. Du reste, vous avez toujours le droit de les refuser.

Je sais que certains remous auraient pu être évités si MERMOZ avait respecté la forme et vous avait consultés avant et non après. Il y veillera à l'avenir.

Ce qu'il faut avant tout, c'est trouver l'homme capable, par ses connaissances, par son dynamisme, par son exemple de dynamiter ses gars. Il y va de la vie de la Communauté.

Il ne faut pas croire que chacun a dans sa giberne un bâton de Maréchal (Hum ! très mal porté pour l'instant). Certains n'ont qu'un bâton si je puis dire, de capitaine ou même de simple soldat.

Chacun doit accepter d'être jugé pour ce qu'il est.

Mais il faut vous dire que des gars comme MERMOZ en ont parfois assez d'avoir à remorquer toute la journée des services, des sections, des responsables incapables de faire marcher seuls leur affaire.

Enfin qu'on se rassure. Pour ceux qui se sentent des possibilités mais qui n'ont pas assez de classe pour affronter l'épreuve que constitue le commandement de camarades qui les ont connus dans une situation inférieure, il y aura, sous peu, des postes de responsables à prendre dans des Communautés qui se préparent.

Avant de terminer, je vous demande de faciliter la tâche de CHAMPEL. C'est un homme de valeur technique certaine pour le poste qu'on lui propose. Il s'agit pour lui d'orchestrer, d'administrer le travail de la mécanique. Il est respectable, a de la personnalité, de l'initiative. Il est seulement un peu timide. Mais attendez...

Quant au Terminage, essayez puis choisissez entre NORMAND et DEMONTEIL. L'un et l'autre auront fort à faire pour faire oublier MATRAS.

MATRAS prend une branche nouvelle qui va lui demander beaucoup de travail de culture personnelle. Mais il en est digne et capable. Et voilà un exemple encourageant : de simple compagnon, par tous les échelons, le voici Chef de Service. Et tous les espoirs lui sont permis. Qui sait ? Notre Communauté sera peut-être un jour la Communauté Georges MATRAS. Il aura sa rue à MOURRAS.

Salut à tous...

M. BARBU.

# Lutte Ouvrière

---

**LUTTE OUVRIERE !** Ce que ce mot peut contenir de sens pour le militant syndicaliste, pour celui qui sentant son écrasement de prolétaire veut renverser l'ordre capitaliste pour pouvoir enfin vivre !

**LUTTE OUVRIERE !** Est-ce que cela a autant de sens pour nous à la Communauté ?

Allons ! essayons ensemble d'y réfléchir et d'y répondre franchement.

Est-ce que nous sentons bien que notre combat est celui de l'homme travailleur contre l'argent dominateur injuste ?

Le moyen que nous avons choisi pour triompher du capitalisme, ce n'est pas la lutte de classe. Ce n'est pas la démolition C'est la création d'un ordre vrai, normal, humain qui justement parce qu'il coïncide avec toutes les aspirations de l'homme doit par sa vigueur remplacer et rejeter définitivement l'ordre actuel.

Bâtir pour remplacer.

Et nous avons bâti et nous sommes dans une société humaine.

Nous ! quelques-uns ! une poignée !

Sommes-nous arrivés ?

Avons-nous atteints notre but ? Non ! parce que cette société si elle est humaine est forcément imparfaite. Elle est vivante. Constamment à faire progresser, à mettre au point !

Non ! surtout parce que ce n'est pas pour nous que nous avons bâti cet ordre.

Pas seulement pour avoir les moyens de nous épanouir pour retrouver nous et les nôtres, notre dignité d'hommes.

Pas seulement pour nous installer dans cette société plus juste.

Mais pour libérer tous les travailleurs du monde du joug qui pèse sur eux, pour libérer tous les hommes.

Les moyens choisis diffèrent, mais nous devons avoir la même fougue, la même foi que tous ceux qui veulent mettre le feu à la société pour la rebâtir ensuite !

La même ? Mais ce serait encore trop peu !

Comment ? Nous nous savons où nous allons, non pas parce qu'on nous l'a dit, ni parce que nous l'avons lu dans les livres, mais parce que nous le vivons tous les jours. Nous ne connaissons pas seulement le but à atteindre, mais encore la route à suivre.

Et alors, nous n'aurions pas dix fois plus de volonté d'arriver que ceux qui bataillent contre les puissances d'argent sans savoir dans le détail par quoi ensuite pratiquement, ils les remplaceront ?



Nous avons pour nous la sécurité de notre solution.

Cette sécurité, ce n'est pas un abri, c'est une arme !

Oui, nous sommes responsables plus que tous les autres militants ouvriers, nos frères, de la libération de l'homme.

Attention ! de l'homme et non pas seulement de l'ouvrier.

On a assez voulu nous faire croire que les travailleurs étaient une classe mineure, de pauvres types incapables de culture, incapables d'initiative, incapables de responsabilités et nos exploiters ont tout fait pour que cela devienne vrai.

Aujourd'hui, par notre Communauté, par sa vie, la preuve est faite. Ce sont des petits, des manuels, des méprisés qui apportent la solution à la recherche de laquelle les meilleurs ont donné leur vie depuis des siècles et que les « maîtres » craignent tant.

Cette solution ne donne pas le bonheur à une classe, à une caste, à un clan, mais à tous ceux qui d'où qu'ils viennent veulent vivre, pleinement, en travaillant à bâtir un monde juste.

La chance a voulu que nous en soyons les premiers bénéficiaires, donc aussi les dépositaires, les gardiens.

Mais une telle force ne se protège pas. Elle attaque !

Elle n'a pas besoin de gardiens, mais de soldats !

Compagnons, nous sommes en pleine lutte, à tout moment notre attitude est un acte de combattant !

Toute faiblesse serait une trahison envers nos camarades travailleurs, envers tous les hommes, même ceux qui semblent les plus éloignés de nous.

Elle serait pour nous même une folie, un suicide.

Oui, nous sommes les francs-tireurs du combat ouvrier, du combat des travailleurs et du combat humain.

A chacun de conclure.

G. RIBY.

---

*L'amour n'est pas dans les romances, la pitié n'est pas dans les pleurs. Compatir ? Non agir ! Et avant tout se construire et se connaître fort, pour revigorer le faible et faire de lui un fort. La vraie pitié ? Je n'en connais qu'une : celle qui pousse en avant. Si les bras n'y suffisent, le coup de pied au cul.*

ROGER DU TEIL.

# CHEZ NOUS

## L'EQUIPE « BERCEAU »

L'équipe « Berceau » salue avec joie la naissance de :

Christiane THOMAS, le 26 décembre 1945 ; Roger MANINET,  
le 29 décembre 1945.

Tous les deux en excellente santé, les mamans aussi.

## DEUIL

Notre petit Norbert BENISTAND qui était né le 25 décembre 1945 nous a quitté le 18 janvier brutalement.

La Communauté toute entière s'associe au deuil de ses parents.

## JEUNES MENAGES

Le mariage de notre camarade LUDOT avec Mlle CAFFAREL a eu lieu le 12 janvier 1946. Ils savent que la Communauté fera tout pour qu'ils soient pleinement heureux.

## NOUVELLE PROMOTION

**Stagiaires :** DECARLI Georges entré le 3 décembre 1945 à l'entretien — COQUS Robert, entré le 16 décembre, terminage — GENEST Georges, entré le 29 décembre, pointeau.

**Postulants.** — Sont nommés après examen par Conseil Général du 16 janvier 1946 :

Mme LYONNET à compter du 20 novembre 1945 — Mlles PAGON, à compter du 22 novembre 1945 — ROBICHON, à compter du 28 novembre 1945 — KABAK-KHRAN, à compter du 28 octobre 1945 — MM. BUIX, à compter du 27 novembre 1945 — QUEVREUX, à compter du 24 décembre 1945 — PATE, à compter du 20 novembre 1945 — BATAIL, à compter du 3 janvier 1946 — PLENT, à compter du 10 novembre 1945 — VEDEL, à compter du 30 novembre 1945.

## DEPARTS

M. SAURON nous quittera fin Janvier pour motifs personnels.  
M. MARTIN Jacques, stagiaire : renvoyé.

## CONFERENCES

M. BERNEZAT, Directeur de l'Ecole d'Art nous a fait un exposé sur la peinture moderne « Des Impressionnistes à Picasso ». Tel a été le sujet de ses deux causeries. Nous avons tous été très intéressés, et nous ne sourirons plus devant une toile de Matisse ou de Picasso.

M. VERGNAUD, Directeur adjoint du Collège Technique et animateur du Cercle d'Etudes Populaires est venu nous exposer son point de vue sur la Constitution Nouvelle. Une petite discussion libre a suivi l'exposé.

## DIVERS

La Reconstruction de Mourras avance : le 18 décembre a été fêté l'achèvement du toit.

Première assemblée générale de la Communauté de Combovin le 16 décembre.

## STATISTIQUES

Etat des naissances et mariages dans notre Communauté depuis 1942. **Sans commentaires !**

	1942	1943	1944	1945
MARIAGES .....	2	0	3	8
NAISSANCES .....	1	4	8	11

## EFFECTIF DE LA COMMUNAUTE DE VALENCE Au 31 Décembre 1945

TRAVAILLEURS DIRECTS		INDIRECTS	
Compagnons .....	37	<i>Familiers</i>	
Apprentis-Compagnons .	4	Compagnes .....	31
Postulants .....	48	Postulantes ...	15
Stagiaires .....	40	Stagiaires .....	11
Auxiliaires .....	4	<i>Enfants</i>	
	133	de Compagnons .	43
		de Postulants ..	20
		de Stagiaires ..	15
			78
			135

## CLASSEMENT DU PERSONNEL

Hommes .....	103
Femmes .....	30
	133

2°) *Par situation familiale.*

Célibataires .....	70
Mariés sans enfants ..	17
Mariés 1 enfant .....	30
Mariés 2 enfants .....	8
Mariés 3 enfants .....	5
Mariés 4 enfants .....	1
Mariés 6 enfants .....	1
Mariés 7 enfants .....	1

133

3°) *Par âge.*

De 15 à 20 ans .....	35
De 20 à 30 ans .....	78
De 30 à 40 ans .....	15
Plus de 40 ans .....	5

133

4°) *Par service. — 1°) Industriel .....* 103

Montage .....	10	Entretien .....	7
Mécanique .....	27	Bureau d'Etudes ...	5
Terminage .....	44	Magasin .....	1
Outillage .....	4	Vérification .....	5

## 2°) Commercial .....

Secrétariat .....	4	Gardiennage .....	4
-------------------	---	-------------------	---

## 3°) Social .....

Secrétariat .....	3	Ravitaillement .....	1
Hygiène-Santé .....	2	Entretien .....	2

## 4°) Agricole .....

## 5°) Direction .....

Secrétariat .....	2	Comptabilité .....	5
-------------------	---	--------------------	---

## 6°) Profession .....

## 7°) Hors Production .....

Gerin et Mermoz Marcel Fils

133

5°) *Par religion.*

Catholiques .....	29
Protestants .....	15
Humanistes .....	42
Matérialistes .....	47

133



## LA VIE PHYSIQUE

---

### EQUIPE HYGIÈNE-SANTÉ

#### Aux Postulants

Il est bien précisé ce qui suit :

1°) Les postulants bénéficient intégralement jusqu'à nomination comme compagnons pour leur femme et enfants des avantages des Allocations Familiales.

2°) Ils bénéficient pour eux, leur femme et leurs enfants au point de vue soins médicaux et pharmaceutiques des mêmes avantages que les compagnons.

3°) Il est bien entendu qu'un postulant a toujours le droit de rester assuré social, et, dans ce cas, il bénéficie pour sa famille du seul traitement des Assurances Sociales.

Désormais les postulants sont inscrits d'office et aux frais de la Communauté à la Caisse Chirurgicale.

Les stagiaires peuvent s'ils le veulent s'inscrire individuellement à leurs frais, dans ce cas, ils n'ont qu'à s'adresser directement à Mademoiselle Sportelli.

### EQUIPE COOPERATIVE

#### Présentation

L'équipe RAVITAILLEMENT s'appellera désormais l'équipe « COOPERATIVE ». Elle centralisera la vente aux membres de la Communauté de tout ce qui aura pu être trouvé soit par elle, soit par le Service Commercial, soit par des membres de la Communauté.

D'autre part, elle est à la disposition de tous les membres de la Communauté pour essayer de leur procurer ce qu'ils recherchent individuellement, ceci dans toute la mesure de ses possibilités.

A partir d'aujourd'hui, chaque fois que vous faites porter le montant de vos achats sur votre compte courant, exigez le double de la fiche qui doit vous servir de contrôle, afin d'éviter les erreurs toujours possibles.

# LA VIE INTELLECTUELLE

## EQUIPE INSTRUCTION GÉNÉRALE

### Cours au Collège Technique

Le « Lien » du 15 décembre, page 24, dans le barème des coefficients professionnels indique que les heures de cours professionnels au Collège Technique seraient payés aux jeunes de moins de 18 ans, en points sociaux d'après les notes obtenues dans ces cours.

Précisons que ces heures seront comptées au point de vue professionnel comme s'ils avaient été présents au travail et qu'en plus l'équipe « Instruction Générale » chaque mois leur attribuera d'après leurs notes des points sociaux. Ceci afin de les encourager à utiliser au mieux ces cours pour leur culture personnelle.

### Histoire du Travail

Voici le résumé du cours d'histoire du travail donné chaque semaine à la communauté par M. Fargier :

#### L'INDUSTRIE EN 1789

##### I. — Causes du développement :

A) *Progrès des sciences* : Le XVIII<sup>e</sup> siècle s'intéresse aux sciences appliquées de suite à l'industrie.

Nombreuses sociétés savantes, centres de recherches, illustres savants : *D'Alembert, Monge, Lavoisier, Cheptal, Buffon*.

B) *Vulgarisation des sciences* et de leurs applications pratiques par *l'Encyclopédie*, véritable *technologie* (cf. les planches), œuvre des philosophes : *Diderot, D'Alembert, etc...*

C) *Les influences étrangères* : Angleterre, Allemagne, rapports actifs entre sociétés savantes, véritable course aux découvertes.

D) *Protection gouvernementale* : subvention aux inventeurs, placement de capitaux dans les industries.

##### II. — La répartition des industries :

Spécialisation et concentration de la production apparaissent déjà.

A) *Textiles* : notre première industrie.

1.) Nord, Picardie, Champagne, Languedoc, 600.000 ouvriers.

2.) Soie : Lyon, St-Etienne, 80.000 ouvriers.

3.) Coton : Flandre, Normandie, Alsace : récent.

4.) Lin et chanvre partout en France, surtout à *Laval, St-Quentin, Cholet*.

B) *Métallurgie* : petits gisements, petites forges au bois : Normandie, Champagne, Lorraine.

*Coutellerie* : Thiers, Chatellerault, Langres.

*Armés et canons* : St-Etienne.

C) *Céramique* : Lunéville, Sarrebourg, création de *Sèvres* sous Louis XV : porcelaine fine et *Limoges*.

*Verreries* : Vosges, Glaces et St-Gobain.

D) *Papeterie* : Angoulême, Annonay.

### III. — Organisation de l'industrie :

*Développement de la grande industrie* : imitation de l'Angleterre.

A) Multiplication des *manufactures royales* subventions royales.

B) *Naissance du machinisme* : fondation du Creusot (Wendel et Wilkinson) « les rois du fer ». 10.000 ouvriers dans trois fabriques du Languedoc.

D) *Développement du capitalisme industriel* : création de sociétés par actions.

Cependant l'*industrie artisanale* est encore la règle générale. Le régime des *corporations*, est encore en vigueur malgré des tentatives de réforme.

### IV. — Le régime corporatif :

A l'exception du *grand commerce* et de la *grande industrie*, les corporations ont un *monopole exclusif*.

A) *Le Monopole* : chaque métier forme une corporation.

Chaque corporation a le *monopole exclusif* de fabrication. (cf. nombreux litiges et procès entre corporations : boulangers, pâtisseries et cuisiniers, nuisibles et contraire aux innovations).

B) *Régime de la réglementation* : inauguré par Colbert dans le commerce des chaps.

Avantage : bonne qualité des marchandises.

Inconvénient : porte ouverte à la routine.

Contrôle tracassier : Nombreuses doléances dans les cahiers de vœux.

C) *Système fermé, hiérarchisé* : aristocratie des patrons, monde inaccessible au compagnon, nécessité d'avoir de grands capitaux. Malgré tout, le régime corporatif est sur son déclin.

### V. — Discrédit des corporations en 1789 :

A) *Influence des économistes* : physiocrates et ploutocrates, apôtres du libéralisme (Turgot, Adam Smith) économique : doctrine du « *laissez faire, laissez passer* ». L'Angleterre est à la tête du mouvement de libération du monde du travail contre (« *The mercantile system* »).

B) *Les mesures gouvernementales*.

1.) *Mesures radicales* : suppression des corporations par Turgot (1776). Proclamation du principe de la *Liberté du travail* (cf. son préambule célèbre). Nombreuses oppositions (parlement, patrons), échec de Turgot. Son départ remet les corporations.

2.) *Mesures de compromis* : un *modus vivendi* pour les corporations. Sous la pression des économistes et de l'opinion, on supprime bon nombre de *corporations inutiles*.

### VI. — Conclusion :

En 1789, premier pas de la grande industrie, à la veille de la suppression du régime corporatif. Il faut libérer le monde du travail. 1789 est le triomphe du libéralisme économique.

M. FARGIER.

## EQUIPE ARTISTIQUE

### La Musique (Suite)

#### LE MOYEN AGE

Il se situe du IV<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle. L'écriture musicale du Moyen Age était un système bizarre, incompréhensible de nos jours. Ce qu'on appelle à notre époque les notes étaient représentées par des signes quasi hiéroglyphiques (écriture illisible, tout ce qui est difficile à déchiffrer), et abrégatifs qu'on appelait les **neumes** ; ce sont donc des signes de simple notation ; très nombreux étaient ceux-ci. L'on compte dans de vieux manuscrits jusqu'à quarante neumes. Vous constatez qu'à côté de notre écriture musicale la différence est grande. Les plus éminents musicologues se sont évertués à les déchiffrer et pas un seul n'a pu donner une traduction satisfaisante.

#### I. — LE CHANT GREGORIEN

Le chant grégorien est la langue de la prière. Il ne comporte aucun accompagnement, tout comme l'Art Grec il émane des paroles sans lesquelles il n'existerait pas.

a) Le Rythme : Le chant grégorien est formé de simples alternances sans idée de proportions précises, il est incomparablement moins riche que le Rythme de la Grèce, non seulement il ne comporte aucune mesure, mais il n'est pas très rigoureux, restant libre comme la prose qu'il suit.

b) La mélodie : Elle est infiniment moins riche que celle de la Grèce, cependant en dérive directement.

#### II. — LA CHANSON POPULAIRE

Elle émane du chant grégorien. Elle tire son origine des airs religieux entendus par le peuple dans les églises et adaptés au rythme des danses locales.

Le chant populaire est toujours associé à la danse, rappelant ainsi sous une forme très rudimentaire, le principe de l'art grec.

a) Le rythme, s'inspirant nettement du **dactyle** (de l'**Iambe** (**dactyle** - U U signes représentant l'origine de la mesure moderne à deux temps. L'**Iambe** U, représentant l'origine de la mesure à trois temps) est, sinon plus riche, du moins plus accentué et surtout plus symétrique que celui du chant grégorien.

b) La mélodie : constituée d'après les modes du plain-chant, ou chant grégorien prépare vaguement la tonalité moderne par la présence de certaines altérations. A la fin du Moyen-Age, presque tous nos types d'instruments actuels existent déjà à l'état embryonnaire.

Le chant grégorien ne comporte aucun accompagnement, mais pourtant l'orgue acquiert un certain développement.

Nous constatons que l'Art Religieux a dominé tout le Moyen Age et c'est timidement que la Chanson Populaire prit son essor.

Le Christianisme avait imposé au monde ancien, en pleine corruption la discipline religieuse, en prescrivant toute manifestation de la beauté plastique considérée comme une survivance de l'époque païenne.



Après plus de dix siècles de contrainte, un irrésistible mouvement se produit guidé par l'aspiration de l'âme humaine vers plus de liberté pour un retour passionné vers l'idéal de la beauté antique. C'est la Renaissance.

R. LUDOT.

---

## **EQUIPE BIBLIOTHEQUE**

---

### **NOUVEAUX LIVRES**

R. LAPANCE .....	La Fissure
Marcel BOLL .....	L'atome source d'énergie
Pierre MAEL .....	Un mousse de Surcouf
Jules VERNE .....	Une ville flottante
— .....	Le Rayon vert
Hector MALOT .....	Sans Famille
— .....	—
W.-E. JOHNS .....	Commandos en France
— .....	Jeunes Filles de l'Intelligence Service
Peter CHEYNEY .....	Duel de l'ombre

### **RIEN QU'UN VILLAGE DE FRANCE**

Récit, par **Charles de Richter**

Après la vérité sur Toulon, le sabordage de sa flotte, ses ruines ; l'histoire d'un petit village de la Drôme, St-Donat, qui joua magnifiquement son rôle pendant la glorieuse épopée de la Résistance.

L'histoire aussi de tous ces hommes, qui, à tous les instants risquent leurs vies, pour que renaisse la France.

### **NUITS SANS LUNE**

par **Roger Didry**

Histoire toute simple. Celle des neufs nuits de l'évasion de trois Français. Dans un tragique soutenu, l'auteur projette son documentaire avec, en « bruitage », toutes les pensées, toutes les angoisses de ses héros.

Il ne cherche pas à amuser, mais il passionne.

### **NOUS AVONS LU POUR VOUS**

---

#### **UN DON COMME L'AMOUR**

de **Jean Fougère**

Jean Fougère est toujours l'écrivain sentimental des amours de jeunesse, et d'un tendre roman d'amour. L'auteur a sorti un livre d'une qualité indéniable.

Mais cette fois, le flirt de Jean et Laure est allé très loin, si loin que nous voici en plein drame de la chair. Il s'agit de les mener au mariage à travers les nombreux dangers qui assaillent, l'union de ces deux êtres, singulièrement à son début, et lorsqu'elle n'a reçu aucune consécration officielle.

Le livre est plein de notations sur cette zone superficielle de la conscience qui reste le milieu, l'ambiance d'une certaine puissance brillante, mais très peu en usage, en dépit de son « moder-

nisme » apparent, et pour laquelle n'existent que des tourments sentimentaux qui font évoquer facilement certains héros du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le romantisme, grâce à Jean Fougère ne disparaîtra pas de la littérature française, et on ne peut qu'en remercier l'auteur d'un « don comme l'amour ».

PAGON R.

---

## EQUIPE PHOTO

### La Photographie

Qu'est-ce au juste que la photo ?

Prenons un dictionnaire, nous trouvons au mot photographie : de phôtos, lumière et de graphein, inscrire. C'est donc l'art d'inscrire, de fixer, sur une surface impressionnable à la lumière, les images obtenues à l'aide d'une chambre noire.

Aux environs de 1800, on connaissait de longue date la propriété qu'ont certains sels d'argent de noircir rapidement à la lumière. De là à penser s'en servir pour la reproduction de sujet il n'y avait qu'un pas.

Ce pas fut franchi lentement, difficilement par des Savants Français, et nous ne citerons que ceux dont les noms sont les plus brillants.

Niepce, Nicephore (1765-1883) né à Chalon-sur-Saône (1) s'attaque au problème mais ne peut mettre au point la solution de l'image aux sels d'argent. Nous lui devons d'avoir trouvé le procédé au bitume qui permettrait d'obtenir une plaque gravée en relief.

Daguerre né à Corneilles-en-Parisis en 1789, mort à Bry-sur-Marne en 1851, s'associe à Niepce, puis après la mort de celui-ci, poursuit seul le but, progresse et livre à la science le Daguerrotype : Image positive sur plaque d'argent, mais ne donnant qu'un seul exemplaire. Daguerre ne trouvant pas de commanditaire pour son invention, l'Etat en fit acquisition et la rendit publique en 1839.

Remarquons en passant que vers la même époque un Physicien anglais, Talbot, (1800-1877) arrive à un procédé analogue, mais opère sur papier.

Puis voici Niepce de Saint-Victor (1805-1870) né à Saint-Cyr près Chalon-sur-Saône, qui réussit la photographie sur verre, avec sels d'argent. Invention de grande importance car cela permit de reproduire à volonté en positif, l'image négative ainsi obtenue.

Depuis, la photo n'a cessé de faire d'immenses progrès. Elle quitte le domaine expérimental pour se livrer à la conquête du public. Grâce aux progrès techniques et industriels, elle arrive de nos jours à une ampleur insoupçonnée.

Au début se cantonne dans la famille, photos souvenirs. Et rien n'est plus plaisant que de feuilleter un de ces vieux albums de

---

(1) La ville de Chalon lui a érigé un monument que certains ici connaissent.

famille, où l'on retrouve, l'une à la suite de l'autre plusieurs générations (Je recommande aux familiers l'observation des modes) !

Ses pas s'affermissant, elle s'engage ensuite dans la voie artistique. Tout naturellement elle suit sa sœur aînée la peinture. Nous sommes en pleine époque de l'impressionisme et pour suivre le ton la photographie triche un peu. Prenant conscience de sa valeur, elle réagit, se dirige vers la photographie pure.

Le siècle de la vitesse jetant son emprise sur le monde, celui-ci n'a plus le temps de lire.

Qu'importe ! le reportage photographique (souvent riche d'art) d'un simple coup d'œil lui en montre plus que de nombreuses pages de textes.

Les sciences même font appel à ses services pour « fixer le temps », rien ne l'embarrasse. les infiniment petits, comme les infiniment grands sont fixés par son œil de verre, qui voit tout même ce que notre œil est incapable de voir (Infra rouge - Ultra violet).

C'est une grande insatisfaite, et à l'heure actuelle il n'y a pas une branche de l'activité humaine où on ne la trouve.

CHAMPEL.

---

## EQUIPE JOURNAL

### Peau Neuve !

Avec le changement d'année le « LIEN » change d'aspect, de couverture, d'impression... Mais il voudrait être encore et plus que jamais l'expression de toute la Communauté.

C'est pourquoi il s'est fixé un cadre où chacun aura le moyen de s'exprimer.

Ce cadre sera souple et toutes les rubriques ne seront peut-être pas remplies et c'est déjà le cas aujourd'hui !

D'ailleurs l'activité des équipes dans ce numéro-ci est trop souvent une simple note. Ne vous inquiétez pas, cela changera dès la prochaine fois.

Soyez d'autant plus rassurés que cela dépend de vous.

Si chacun dit ce qu'il porte en lui, nous aurons un vrai reflet de la Communauté.

OUI ! un vrai reflet et pas un masque ! Car il s'agit de dire non seulement ce qui nous semble bien, mais ce que nous trouvons défectueux.

Dans ce cas nous devons joindre aux reproches des suggestions précises pour changer ce qui ne va pas.

Nous sommes des bâtisseurs et non des concierges !

Chaque mois les articles devront être remis à l'équipe pour le 5 dernier délai.

Les comptes-rendus porteront sur tout le mois précédent et les annonces pour les événements à venir iront du 20 de ce mois au 20 du mois prochain.

Voici le plan que nous proposons :

**EDITORIAL** Ouvert à tous

**ARTICLE DE LA DIRECTION**

**CHEZ NOUS**

Naissances  
Evénements  
Entrée  
Départ  
Statistiques naissances, etc...

**DANS LES GROUPES DE QUARTIER**

Présentation des Groupes  
Activité  
Extraits de discussions.

**LE METIER**

La Production  
La Vente  
Les Nouveaux Modèles - Prévisions.

**« TOUTE LA VIE »**

Equipe **LA VIE PHYSIQUE**  
— Sports  
— Hygiène-Santé  
— Coopérative

Equipe **LA VIE INTELLECTUELLE**  
— Instruction Générale  
— Artistique  
— Musique  
— Bibliothèque  
— Photo  
— Journal

Equipe **LA VIE SPIRITUELLE**  
— Catholique  
— Protestante  
— Matérialiste  
— Humaniste

Equipe **LA VIE SOCIALE**  
— Fêtes et Réunions  
— Education Civique  
— Solidarité  
— Combovin  
— Ferme et Contre-Effort  
— Rémunération

Equipe **LA VIE PROFESSIONNELLE**  
Méthodes et Moyens

**RECITS**

**LIBRES PROPOS**

**NOTRE RAYONNEMENT**

# LA VIE SPIRITUELLE

---

## SERVICE SOCIAL

### Liaison entre les Groupes Spirituels

Il est fixé par la règle que chacun doit respecter la conception philosophique ou religieuse, quelle qu'elle soit, d'un autre membre de la Communauté.

Aussi, chaque fois que dans un groupe spirituel ou dans une équipe il est fait allusion à l'un des autres groupes spirituels de la Communauté, le Chef de l'équipe responsable doit immédiatement tenir au courant le responsable du groupe en question de ce qu'il a été dit au sujet de sa conviction.

Cela se pratiquait régulièrement ; il semble qu'on n'y pense moins ces temps-ci.

De même, il serait bon d'intensifier les échanges entre les groupes Matérialiste, Catholique, Protestant et Humaniste.

Le Service Social.



# LA VIE SOCIALE

---

## EQUIPE FÊTES ET RÉUNIONS

### Noël !

Noël ! Noël ! quel beau jour tant attendu par nos enfants. Dans la petite salle du Bourg que de belles choses ! Les yeux s'agrandissent et brillent d'admiration. Un beau sapin aux branches chargées de joujoux et de lumières multicolores, des guirlandes éblouissantes.

Tout près, la cheminée attend la venue de Père Noël. Quelques bûches achèvent de se consumer et réchauffent l'atmosphère.

Les enfants dans leur saynète et leurs chants aidés par Mlle BROZILLE et Mme PLOUSSARD furent très applaudis, mais leur gourmandise les dirigeaient volontiers vers les tables où s'étaient étalées d'alléchantes friandises : petits pains au chocolat, pains d'épices, nougats, papillottes, bonbons, etc...

Mais tous les regards se dirigent rapidement vers la grande cheminée car le Père Noël annonce son arrivée en grand tapage. Les yeux s'ouvrent encore plus grands, les uns s'avancent pour le regarder de plus près, tandis que d'autres effrayés disparaissent entre les bras des mamans.

De sa vieille voix cassée il préside à la distribution des joujoux et demande à des jambes plus jeunes de lui venir en aide. C'est le moment tant attendu, de toutes parts les mains se tendent. Enfin tout le monde a été bien sage et reçoit un magnifique présent. Les parents eux-mêmes s'attardent volontiers près du buffet, attirés par un bon petit vin vieux.

Petits et grands, tout le monde est joyeux de cette agréable journée passée en famille.

Mme Yvonne FAURE

---

## **EQUIPE SOLIDARITE**

### **Compensation des Absences**

Il paraît que le calcul des notes professionnelles en ce qui concerne les absences et les retards n'est pas encore très bien compris.

Précisons donc une fois encore : Dans les ateliers, chaque Samedi l'on fixe la note de chacun en tenant compte de la qualité du travail et des retards, ceux-ci devant être sanctionnés à ce moment-là en fonction de la fréquence et de la gêne apportée dans le service. L'équipe Solidarité ne compense pas les retards. Elle apprécie simplement si les heures d'absences signalées à côté de la note sont ou non compensables et diminue la note selon les absences non compensables.

Pour ceux qui sont absents une semaine entière, c'est la note de la semaine précédente qui servira de base en cas de compensation.

Les heures d'absence sont comptées pour celui qui n'est pas venu et aussi pour celui qui est parti une ou deux heures pendant le travail.

Celui qui demande un bon de sortie au cours de la journée doit se faire marquer rentrant par le pointeau sinon il serait porté « Absent » le reste de la journée.

De même les absents à leur retour ont à se présenter non au Social mais au pointeau pour bien signaler leur rentrée.

Tous les bons de sortie pour cause de maladie devront être remis par le chef de chaque Service uniquement sur avis de l'Infirmière.

---

## **EQUIPE COMBOVIN**

### **Présentation**

La première Assemblée Générale de la Commune de Combovin a eu lieu à Combovin le 16 décembre 1945. Un Conseil Général a été élu, et le principe d'une Assemblée de Contact mensuelle adopté.

**BUT.** — Le but de l'équipe sera d'aider Combovin à s'organiser, et à prendre ses affaires en mains.

— Se mettre en rapport avec le Conseil et les habitants, les aider, les remplacer dans les démarches chaque fois qu'ils ne pourront se suffire.

— Organiser la vie sociale du village :

par des réunions spirituelles ou récréatives  
par des cours et des conférences  
par des représentations théâtrales  
par des séances de cinéma  
par la création d'un groupe de jeunes.

D'une façon générale, s'efforcer de remettre de la vie dans un village qui meurt, y relever le niveau moral et intellectuel par tous les moyens employés à la Communauté, et améliorer les conditions matérielles de vie et d'hygiène.

Enfin, leur montrer le chemin du progrès dans l'agriculture par l'exemple de Mourras, et la mise à leur disposition des moyens dont nous disposons.

La tâche de l'équipe sera ardue. Mais il faut garder en vue le but final, qui est la propagation de notre idéal communautaire. Combovin représente le premier essai de Communauté agricole, et nous faisons appel à tous ceux que le chemin difficile ne rebute pas pour nous aider à atteindre notre but.

ANNETT.

---

## EQUIPE FERME ET CONTRE-EFFORT

### Ce qu'est le contre-effort

Pour compléter ce que notre vie professionnelle nous apporte, nous avons décidé de consacrer un certain temps chaque année à une activité d'un ordre différent qui nous développerait sur un autre plan.

Pour la majorité des cas notre « contre-effort » c'est la ferme, le travail en plein air, la présence à la nature étant la compensation rêvée de la vie en usine.

Mais pour ceux des bureaux, il se peut que le contre-effort, ce soit l'atelier parce qu'aussi ils seront en contact avec un style de travail, un type d'effort différent du leur.

Pour certains aussi, ce contre-effort sera un stage à l'Université Populaire de Marly, à Peuple et Culture, à une session de Culture Physique ou de Ski ; à moins que ce ne soit à la Cegos ou bien, à Valence même, dans une tâche différente du travail habituel.

Mais tout cela c'est aussi du contre-effort.

Etant donné qu'actuellement la période annuellement réservée au contre-effort est d'un mois environ, ceux qui l'ont fait pendant un certain laps de temps ailleurs qu'à la ferme, ne le feront à la ferme que pendant le nombre de jours restant.

Ainsi quelqu'un qui a fait un stage de trois semaines à Paris, a encore une semaine à passer à Mourras.

Ceci entre en vigueur à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1945.

---

## EQUIPE REMUNERATION

### Organisation

Le Chef de l'Equipe Rémunération c'est Normand.

Vous pouvez lui soumettre toutes vos idées concernant ce problème.

C'est à lui aussi que vous remettrez désormais toutes vos re-

marques concernant vos rémunérations ou celle des vôtres et non directement au Service Social.

## Rémunération des Épouses

Le Conseil général du 15 décembre a décidé de relever le nombre des points correspondants aux responsabilités des mères de famille.

De la façon suivante :

120 points au lieu de 80 pour un enfant de la conception à 2 ans.

80 points au lieu de 56 de 2 ans à l'école.

60 points au lieu de 40 de l'école à 14 ans.

40 points de 14 à 18 ans.

10 points au lieu de 8 au-dessus de 18 ans.

Ces points seront appliqués à partir du 1<sup>er</sup> décembre.

# LA VIE PROFESSIONNELLE

## EQUIPE METHODES ET MOYENS

### Notre Métier

#### CREATION DU MODELE

Nous avons vu les facteurs principaux dont doit tenir compte le technicien qui veut lancer sur le marché un nouveau modèle. Mais il lui faudra s'assurer aussi de plusieurs choses.

#### I — Du prix de revient de la Boîte

Ce prix de revient qui dépend pour une bonne part de la qualité de la main-d'œuvre, du modernisme et de l'état des machines, du métal, de l'outillage.

Et, tel modèle qui se vendrait facilement ne sort pas, car il use trop l'outillage, poinçon, matrice, etc...

#### II — De la valeur commerciale de la Boîte

C'est ainsi que tel modèle reste dans la marmotte du voyageur, car personne n'en est amateur.

Ceci n'est pas le fait d'une mauvaise finition, mais d'une ligne d'ensemble qui ne plaît pas au client. Il faudra revoir certaines parties de la boîte : diminuer ou élargir une surface lapidée, retoucher un biseau, revoir telle courbe qui manque d'allure, et alors la boîte retrouvera sa ligne et plaira aux clients.

J'ajouterai à ces travers du métier, les bagarres avec les glaces, les cadrans, les cuirs, etc...

Quand la boîte sera ainsi revue, il faudra la sortir en grande série, et là aussi le technicien devra surveiller la mise en route des premières grandes séries.

Le modèle alors ne l'intéresse plus ; il le repensera à nouveau, l'améliorera, pour se lancer quelques mois plus tard dans de nouvelles bagarres.

BROZILLE R.





## OUTRE-RHIN

(Quatre semaines en Allemagne occupée)

*Juger l'étranger à sa valeur et  
non suivant les préjugés de race  
et d'opinions.*

### En guise d'Avant-Propos

Il existe une loi de l'Histoire, qui veut qu'après chaque conflit il naisse chez chacun des belligérants, vaincus ou vainqueurs, une poussée de Patriotisme qui a cette propriété particulière de submerger et même d'éliminer les principes pour lesquels ces peuples ou plutôt ces gouvernements sont entrés en guerre. L'Histoire consent rarement à déroger à ses Règles et cette fois encore on a pu constater combien est vraie cette vieille loi historique dont l'existence fut mise en évidence par Karl Marx. En effet, il suffit de regarder avec un peu de bon sens les événements que nous venons de traverser :

1939. — La France entre dans le conflit sans grande conviction contre le Fascisme incarné dans l'Allemagne d'Hitler. Le peuple français ne suit pas. *Les motifs sont politiques.*

1940-1941. — L'armée allemande avance sur tout le continent.

1942-1943. — Raidissement de la Résistance des nations alliées.

1943. — Affirmer au peuple français que sa délivrance devient chaque jour de plus en plus certaine.

Les années 1944-1945 amènent l'écroulement des Nations de l'Axe.

A partir de 1942, on observe parmi les Français une vague montante de patriotisme, qui se traduira par la Résistance d'abord, les maquis ensuite, et enfin par l'insurrection du peuple de Paris et de province, insurrection qui aide grandement les Nations unies à affirmer au monde entier leur supériorité de pays libres sur les peuples esclaves, militarisés de l'Axe. Donc en 1944-1945, le peuple français suit son gouvernement. Les motifs *sont affaire de sentiment. Premier temps* : lutte contre une forme d'exploitation nouvelle. *Second temps* : lutte de peuples contre peuples. Lutte du français civilisé contre le barbare allemand.

Cette brève esquisse démontre simplement qu'une nation peut

sacrifier les meilleurs de ses membres pour des motifs sentimentaux mais jamais ou très rarement pour des buts politiques plus ou moins obscurs.

J'ai pris la France comme exemple, j'aurais pu prendre celui de l'Union soviétique, de la Grande-Bretagne. J'ai préféré l'exemple de la France parce que c'est celui que nous connaissons le mieux.

Le patriotisme, ou plutôt ce néo-patriotisme est si violent qu'il peut introduire des mots d'ordre d'origine capitaliste dans le journal porte-parole d'un des partis les plus fidèles à la classe ouvrière.

Je veux citer pour bonne mémoire « L'Humanité ».

En conséquence pour pouvoir juger sainement un pays étranger après un bouleversement social d'une telle portée que cette guerre, on ne doit pas craindre de braver des jugements préconçus, les volte-faces politiques, quitte à être en contradiction avec l'opinion générale de son propre pays. Tout le monde n'est pas psychologue, c'est une vérité de La Palice et c'est pour cette raison qu'il est très difficile d'analyser et de condenser en quelques lignes l'ensemble des sentiments que l'on ressent quand pour la première fois on se trouve en contact avec un peuple étranger. Suivant le tempérament de chacun, cela peut se traduire : chez les uns par une passivité complète proche de l'animal ; chez les autres, par une incompréhension voulue et enfin même chez certains par une admiration béate qui ne vaut guère mieux. On doit donc éviter de tomber dans ces trois exagérations, c'est-à-dire en fait, faire abstraction de ses propres opinions et d'observer ce que l'on voit avec des yeux vraiment neufs, en un mot, c'est tenter de se montrer le plus impartial possible. Je vais donc ici essayer de vous donner un bref aperçu de mes impressions *personnelles* sur ce qui fut mon premier voyage en Allemagne et en Autriche occupées. Ce n'est pas une profession de foi, c'est simplement un canevas dans lequel je m'efforcerai d'être sincère avec mes propres sentiments et avec moi-même.

### Une ville allemande parmi tant d'autres

La première conclusion qui s'impose à l'esprit du voyageur après quelques heures de pérégrinations à travers la foule allemande de Freiburg en Braigsau ne différerait en rien de celle que je reçus il y a quelques mois en visitant la cité martyre du Havre. Le long filet humain qui devalait continuellement la Kaiser-Strasse (ancienne rue Adolph-Hitler) semblait et avait effectivement les mêmes préoccupations que celui qui descendait à la même heure le boulevard d'Harfleur.

La foule agglutinée auprès des magasins d'alimentation, en longues files parallèles attendait qu'on veuille bien lui distribuer quelques croûtons de pain (chaque allemand touche par semaine 500 gr. de pain) et quelques bouchées de viande. A l'aide de mes quelques connaissances d'Allemand, je pus vérifier que mes premières impressions étaient fondées : on parlait de ravitaillement et presque uniquement de Ravitaillement. Mais ce qui me surprit et ce qui fait le contraste avec les mêmes propos tenus en France, c'est le ton sur lesquelles ces paroles étaient prononcées.

On sentait dans chaque conversation un peu de stoïcisme ; on manque de ravitaillement, c'est dommage mais on ne se plaint pas. Et j'ai pu constater par la suite que la grande différence de menta-

lité entre le Français et l'Allemand résidait dans leurs comportements respectifs devant le malheur.

Je ne voudrais pas manquer de souligner la tenue des villes allemandes même celles qui sont sinistrées ; Freiburg est une agglomération dont 80 % des maisons sont détruites ; où le centre commercial et artistique de la ville fut complètement ravagé par un raid de représailles il y a près d'un an. Sous ce qui fut des immeubles, de coquettes maisons ouvrières, gisent 35.000 morts broyés sous les blocs de ciment et de pierrailles. Sur les ruines couvertes de couronnes de sapin tressées, souffle un air de mélancolie et de tristesse qui imprègne leurs parages vers le soir. On peut circuler partout dans Freiburg, Freiburg qui, je le répète est une ville aux trois-quarts détruite dont seuls quelques quartiers furent préservés, même dans ces rues interdites à la circulation par une plaque jaune portant ces simples mots évocateurs : « Lebensgefhar » (danger de mort) eh bien, il est difficile de ne pas être étonné devant la netteté et la propreté avec lesquelles les Allemands entretiennent leurs villes. Les quelques rares papiers et détritrus que l'on peut y trouver portent malheureusement pour notre race des inscriptions françaises et ce détail est plutôt décevant.

On a parlé de l'allure débraillée des soldats de l'armée rouge, de leur manque de tenue envers la population civile et je serais convaincu qu'on agirait avec mauvaise foi si on nous prouvait que notre armée d'occupation se conduit mieux.

Les Français qui furent pendant longtemps le peuple qui se hissait par ses bonnes manières, par sa correction, sa galanterie, qui se trouvait parmi les nations les plus cultivées de la Terre, est en train de perdre depuis ces dernières années tout ce qui jadis avait fait sa gloire. Notre manière de gouverner, notre façon de se conduire dans notre zone d'occupation en Allemagne n'est pas fait pour rehausser notre prestige aux yeux du peuple allemand et surtout aux yeux de l'étranger.

Tout ce que l'on peut observer à Freiburg, on peut également le constater à Constance, Fiedrichaffen, etc. et même Brigenz en Autriche.

### Villages de Forêt-Noire

Les villages du Schwarzwald diffèrent peu des villages savoyards et de tous les villages de montagne en général. Ils ont en plus quelque chose d'enfantin, d'un peu naïf qui leur confère un caractère de bonhomie un peu touchante. Leurs toits encapuchonnés de neige pourraient faire croire qu'ils sortent d'un conte de Perrault et avec un peu d'imagination, on peut s'attendre à voir apparaître au coin d'un bois, la procession des Sept nains. J'ai eu la chance de pouvoir visiter plusieurs intérieurs, en particulier de ces intérieurs des fameuses maisons Adolph Hitler, maisons guère solides, fabriquées avec des planches, du plâtre et un peu de ciment. J'ai pu constater moi-même que si le mobilier était simplet et même rustique, la plus grande propreté y régnait. On y sentait même parmi les plus pauvres un sens inné de l'ordre et un besoin de recherche du goût dans l'installation, inconnue aux peuples méditerranéens.

On m'objectera qu'il est préférable d'avoir une bonne vieille maison de pierres, qui a au moins l'avantage d'être solide. Je répondrai que d'abord on doit tout sacrifier à l'Hygiène et à la propreté, car l'air

et la lumière chez soi est une marque de civilisation pour un peuple. En Allemagne, durant ces dernières années, l'opinion sur l'urbanisme qui avait la faveur de la nation est à peu près celle-ci : une maison doit durer seulement trente ans, après ce laps de temps elle est considérée comme « usée ». Les murs se disloquent, deviennent perméables... C'est une opinion qui peut se discuter, mais au moins elle a l'avantage de remplir les conditions d'hygiène du xx<sup>e</sup> siècle et beaucoup d'Allemands croient que cette formule est un progrès dans l'histoire de l'architecture.

### La population allemande

La population allemande est en général bien habillée, et même bien chaussée. Cela tient peut-être du fait que celle-ci s'est vêtue pendant cinq ans sur le compte des pays envahis. Les chaussures en bois sont rares, et la plupart des femmes portent des bottes ou des souliers de ski. On ne voit guère de bas. Les chaussettes sont de rigueur à cause du froid. La tenue des allemandes est plus simple et affiche moins de dépravation que celle des françaises. Le maquillage est rare ou si discret qu'on ne le remarque pas. On a parlé d'un type allemand défini : l'élégant et maigre allemand sanglé dans un uniforme, et la grasse et grosse Greitchen ruisselante de santé dont les cheveux blonds s'éparpillent au vent, il est facile de s'apercevoir comme tout cela est inexact, comme tout cela ne sont que de fausses images destinées à tromper les peuples et utilisées par la propagande du Dr Goebbels et même dans certains cas par celle de notre propre pays.

Les Allemands ont certainement les mêmes réactions que le peuple français devant la défaite, mais je crois qu'ils comprennent que tout espoir de revanche est hors de raison. Et leurs aspirations actuelles se résument à bien peu de chose : « Pouvoir travailler en paix ». En admettant cette fameuse offensive du maquis noir allemand préchée par quelques journalistes, je suis fermement convaincu que le peuple allemand dans son ensemble ne suivra pas. La werwolf n'est qu'une supercherie qui ne peut servir qu'à remplir certains journaux en quête de sensationnel. Le maquis allemand cantonné en Bavière par petits groupes n'est composé que d'anciens chefs nazis, quelques S.S. et un ramassis de miliciens, P.P.F. Tous sont des gens qui craignent personnellement pour leur vie. Entre cela et un mouvement spontané de masse, il y a une marge.

La jeunesse allemande n'existe pratiquement pas, ses quelques représentants qu'on peut trouver sont des estropiés, des aveugles, des malades. Les autres sont morts ou moisissent dans des camps de prisonniers dispersés aux quatre coins de l'Europe.

### La Vie Politique

Les journaux d'information sont rares, à part le « Freiburger Zeitung ». Le reste de la presse est composé de petites feuilles d'informations locales qui donnent les avis et les arrêtés du gouvernement militaire.

Les publications littéraires inexistantes. On peut trouver seulement des brochures d'inspiration chrétienne sur les camps de concentration, et sur les problèmes d'après-guerre. Les librairies allemandes

dont les plus importantes ne contiennent que cent ou deux cents livres (toutes les publications parues sous le régime hitlérien sont frappées d'interdit) sont inondées actuellement des « aphorismes sur la vie d'Arthur Schopenhauer », Nietzsche est introuvable. On l'accuse d'ailleurs à tort d'avoir aidé à faire germer parmi les allemands « l'esprit nazi ». Les seules réunions publiques autorisées sont des meetings tenus par la ligue anti-fasciste (communiste, catholique, socialiste).

Les habitants de la Bade et du Wurtemberg sont à essence profondément catholique, souhaitent la décentralisation de l'Allemagne et l'incorporation de leurs pays à l'Autriche ou même à la Suisse. Leurs ressentiments contre les prussiens tiennent du fait que ceux-ci ont précipité l'Allemagne trois fois dans la guerre.

La formule d'état indépendant ne leur satisfait pas ; ils pensent et avec raison qu'ils seront la proie de toutes les influences de leurs voisins. Le parti qui tient la première place dans le cœur des Badois, est le parti social catholique, parti qui correspond au Mouvement républicain populaire en France, et il semble bien que celui-ci sera le grand vainqueur quand on procédera en Allemagne à des élections libres. Le Parti communiste n'est guère influent dans ces contrées catholiques. Beaucoup de ses membres disparurent dans les camps de concentration. Mais beaucoup d'allemands pensent qu'il sera certainement dans quelques années le Parti le plus conséquent en Allemagne. Les méthodes employées par le parti nazi et par le parti bolcheviste ne diffèrent pas dans leurs applications. De plus, gage de succès pour les communistes, le bolchevisme possède plus d'un trait d'affinité avec le National socialiste. On retrouve chez la jeunesse soviétique, (sinon telle qu'elle nous est présentée en France), le même élan vers la vie, le même sens du sacrifice, le même dynamisme que beaucoup ont pu observer dans les rangs de la « Hitlerjugend ».

### Assez de démagogie

La démagogie est une bonne arme politique quand elle est employée avec discernement ; c'est ce que sans doute a compris le Parti communiste français quand il reprend dans « l'Humanité » les formules à l'emporte-pièce du gouvernement. En Allemagne, on trouve sur tous les murs des grandes affiches représentant des vues prises dans les camps de concentration avec cette en-tête « Wessen Schuld » (à qui la faute). Si ces placards peuvent aider à désintoxiquer la jeunesse allemande du germe nazi, on peut admettre leur utilité psychologique. Mais ce qui est difficile à comprendre, c'est que le parti communiste français, parti pourtant rompu à l'idéologie du Marxisme puisse entreprendre dans les colonnes de ses journaux une campagne dirigée contre la classe ouvrière allemande. Les Communistes français soutiennent actuellement que le peuple allemand est responsable de la guerre entreprise par Hitler et les Trusts, il est inutile de souligner comment cette affirmation est du marxisme à rebours et comme elle prend à contre-pieds les déclarations de Maurice Thorez dans son livre biographique « Fils du peuple ». A quoi tiennent donc ces continuels revirements politiques ? Peut-être bien à ce que le parti communiste est en passe de devenir ou est déjà un parti gouvernemental...

## L'Allemagne et sa Jeunesse

« Une jeunesse violemment agissante, impérieuse, intrépide et brutale, voilà ce que je cherche. Je veux voir briller dans ses yeux la flamme orgueilleuse et farouche de la Bête de Proie. Qu'on ne parle pas de formation intellectuelle. Le savoir serait la perte de mes jeunes hommes », telles sont les propres paroles d'Hitler.

Or c'est bien ce que le régime a fait ; cependant qu'on puisse prétendre que ce Résultat soit dû à quelque trait inhérent au caractère allemand, c'est faire de la Propagande hitlérienne à rebours. Dans les faits, la conquête de la jeunesse a été effectuée par tous les régimes totalitaires grâce à leur idéologie plus ou moins puérite et à la destruction systématique de la vie de famille.

Hitler a été obligé de rendre l'adhésion obligatoire dans la Hitlerjugend, ce qui semble prouver que ce mouvement ne comptait guère de sympathie au début. Tout au fond il n'en reste pas moins vrai que la jeunesse allemande reste à dénazifier et ceci constitue pour les Occupants une tâche rude et sérieuse.

.....

Je ne cacherai pas ma sympathie pour le peuple allemand, peuple qui fut trop souvent la proie d'aventuriers sans scrupules qui n'hésitèrent pas à le sacrifier pour la satisfaction de leurs ambitions personnelles.

Le monde lui-même ne peut oublier tout ce qu'il doit à l'Allemagne qui donna à l'humanité toute une lignée de philosophes, de savants. Suffira-t-il de rappeler les noms de A. Dürer, Kant et Schiller et Goethe. Marx et Engels qui tirent au passé les lois qui devaient servir de guide au prolétariat, on a parlé d'exterminer le peuple allemand et de l'éliminer à jamais de la surface du globe.

Que ceux qui parlent de répression sachent que la loi du Talion n'a eu comme résultat et ceci est vérifié par l'Histoire que d'enregistrer la haine et de prolonger l'esprit de Résistance dans la nation vaincue.

Je terminerai en rappelant simplement une vérité géographique :

L'Allemagne est le centre géographique et économique de l'Europe; construire celle-ci sans cette nation serait une faute puérite qui en renouvelant les erreurs du traité de Versailles, mettrait en danger la vie de millions de nos concitoyens et peut-être celle de la population totale du monde entier.

MERMOZ Fils (17 ans).

---

## PETITE TOURNÉE AU PLATEAU de COMBOVIN

Combovin ! ce nom rappelle pour beaucoup, des jours de gloire d'un passé prestigieux.

Bâties au pied de la montagne, les vieilles maisons du village, dont certaines sont mutilées, font penser aux combats qui s'y déroulèrent, et aux gars qui tombèrent pour la France.

Mais ce n'est pas du passé que je viens parler maintenant, c'est

simplement pour dire quelques mots du « plateau », de la vue, des impressions que l'on ressent, et des beautés de la nature, que l'on rencontre en grim pant là-haut.

L'ascension commence. Au début tout va très bien, mais à mesure que nous montons, nos cœurs battent plus vite, nous nous agrippons un peu plus à la voiture qui nous emmène, une sensation nous étreint, un espèce de frisson nous parcourt l'échine. A tous les détours, des choses magnifiques s'étalent devant nos yeux. Les vertes collines peuplées de sapins et les profonds ravins où chantent les cascades.

De lacets en lacets, nous arrivons au plateau.

Un air frais remplit les poumons. On respire la santé, et la joie à la fois. Et les yeux encore une fois sont éblouis devant tant de richesse et de beauté. D'un côté, c'est encore la montagne. La route des Alpes qui semble nous appeler à l'assaut de ses cimes.

Puis de l'autre côté c'est la plaine. La petite ville de Chabeuil apparaît avec ses toits rouges. Puis plus loin, encore noyé dans la brume légère, c'est le vieux Crussol et l'Ardèche pittoresque. Enfin là, à nos pieds, au milieu des buis des chênes que la brise légère agité, et comme un grand nid au milieu des branchages, St-Raymond.

Pierre VIAL.



## SUR UN DÉPART

Nous avons dû nous séparer d'un de nos camarades. C'était un stagiaire, il était chez nous depuis deux ou trois mois. Il était venu, avec ces tristes habitudes qui sont monnaie courante dans les autres ateliers.

Je regrette son départ. C'est la première fois que nous sommes obligés de renvoyer un membre de notre Communauté pour un pareil motif ; Il faut aussi que ce soit la dernière, car n'oublions pas, nous les compagnons que nous sommes un peu responsables.

OUI, Compagnons, c'est notre faute, nous n'avons pas su, dès son arrivée, le mettre dans le bain ; dans ce bain viril et propre dans lequel nous voulons entraîner tous les ouvriers.

N'oublions pas, que s'il appartient à quelques-uns de faire rayonner dans les hautes sphères notre système Communautaire,

c'est à nous qu'il appartient d'agir dans notre milieu, et en particulier sur les nouveaux dans nos ateliers, et si nous ne le faisons pas, le « rayonnement » dans les hautes sphères ne serait qu'une escroquerie.

Nous savons tous, pour y avoir passé chacun à notre tour l'ambiance désastreuse qui est la vie du monde ouvrier. Nous savons que la plupart du temps l'éducation d'un apprenti est faite de toutes les misères humaines.

Les revues pornographiques, les caricatures des vestiaires, des watters, les nombreux recoins sombres des ateliers en sont les principales illustrations. Nous y avons passé, et je ne vous apprends rien ; mais vous savez le temps qu'il nous a fallu pour nous débarrasser de tout cela.

Certainement le « bleu » qui entre chez nous a besoin de faire un sérieux effort pour se libérer de toute cette gangue, mais nous devons l'aider de toutes nos forces.

Si en quelques semaines « le Bleu » n'a pas vu, compris, et adopté notre façon de régler les problèmes de la vie, si il n'a pas « pigé » notre esprit c'est que nous sommes des tocards ou que nous n'avons pas rempli notre mission.

Le cours de formation Communautaire à un but ; c'est de compléter, de préciser le fonctionnement des divers organismes de notre Communauté, mais c'est à nous, par notre conduite de tous les jours qu'il appartient d'en faire pénétrer l'esprit.

R. BROZILLE.

---

## REFLEXIONS SUR LES NOTES :

### “CONFIANCE - CAMARADERIE”

Nous voudrions bien connaître la pensée des compagnons et postulants qui se sont attardés devant ce tableau, quand à nous, nous allons vous dire la nôtre.

Pour nous, nous voudrions que l'on définisse une fois pour toute : Confiance et Camaraderie.

Nous pensons que pour certains compagnons et postulants ces mots sont encore confus dans leur esprit.

Il faudrait tout d'abord se mettre d'accord sur les notes, quand nous pensons que l'on a reproché à un bon compagnon son manque d'esprit communautaire parce qu'il n'avait eu que 87 de notre confiance camaraderie, cela nous fait sourire et pour prendre un autre exemple : un compagnon qui n'avait plus la confiance des camarades arrivait encore à avoir 80 de confiance camaraderie.

Vraiment il y a une erreur flagrante, la faute vient surtout des responsables et des compagnons qui n'ont pas pu faire comprendre aux postulants dans quel esprit l'on devait noter.

Sur la règle de la Communauté nous avons seulement la définition de la note camaraderie et elle dit ceci : cette note devra chiffrer le degré d'affection que nous éprouvons pour chacun des membres dont le nom figure sur la liste.



Quant à la confiance la note la plus importante à notre avis, la règle est muette.

Il faudrait : 1° donner une définition exacte et le mode d'appréciation et de fixation de la valeur confiance ;

2° Pour nous, ces notes ne doivent pas former un tout, mais au contraire deux valeurs tout à fait différentes.

Peut-on évaluer à la fois confiance et camaraderie, nous répondrons : non.

Exemple : croyez-vous qu'un copain qui n'a plus la confiance de ses camarades ou très peu, puisse être noté sur la même base qu'un autre copain qui n'aurait plus ou presque l'amitié de ses camarades. A notre avis le premier cas est plus grave que le second et de ce fait ne peut être évalué ensemble.

En procédant de la manière suivante : camaraderie d'une part et confiance de l'autre, nous pourrions voir et essayer de remédier au mal, pour celui qui n'aurait plus, soit la confiance, soit la camaraderie des copains. Alors qu'actuellement tout cela est bien confus.

DEMONTEIL-MAYAUD.

---

## PROBLÈME DU MONTAGE

L'atelier de montage va-t-il se laisser envahir par la mécanisation. C'est le problème qui se pose aujourd'hui et se posera de plus en plus chaque jour, avec le développement de méthodes nouvelles de fabrications.

### LA BOITE EN SERIE

En effet, la fabrication des boîtes en série, sans soudure est d'un meilleur rapport que les boîtes à la main. Il s'en suit que notre atelier du montage est à la remorque de la Communauté (économiquement). On peut quand même bien dire que tout n'a pas été fait pour fournir régulièrement des estampages et diminuer aussi le prix de revient des boîtes de formes.

Besançon nous a un peu oublié, avec ses envois, mais le problème reste entier : la boîte série, par le développement du machinisme condamne les acheveurs.

### LA BOITE RICHE

C'est à mon avis la solution vers laquelle il faudrait nous orienter. La belle boîte bijouterie ou joaillerie ne peut être faite en série, l'apprentissage a donc toute sa raison d'être et je crois même qu'il faut dans ce secteur pousser la formation professionnelle ; développer le goût du beau, de l'élégant.

La boîte métaux précieux doit avant tout attirer le client.

Le monteur de boîtes doit donc avoir des connaissances très étendues, sur le plastique, la mode, la peinture, il faut donc repenser l'apprentissage des monteurs de boîtes. Le rendre vivant et pratique.

Et bientôt peut-être, la section montage ne sera plus à la remorque, mais au contraire, sera un appoint sérieux dans la vie économique de notre Communauté.

SAVY.